

Compte-rendu¹ de la table ronde n°3:

L'inscription d'une équipe arts de la rue dans un territoire

Initiatrices de manifestations, de rencontres, porteuses de projets en lien avec les habitants, de lieux de résidence, de création..., les équipes artistiques sont souvent force de propositions sur le territoire où elles sont implantées.

Comment naissent et se développent ces initiatives ? Quels en sont les partenaires ? Quel est leur impact sur le territoire ? Quels liens sont tissés avec la population ?

▪ **Intervenants :**

- **Françoise Léger**, Co-Directrice de la Cie Ilotopie, pour le Citron Jaune, Centre National des arts de la rue et le festival les Envies Rhônements (Port Saint Louis du Rhône, Bouches-du-Rhône).
- **Pascal Dores**, Directeur artistique de la Cie METALVOICE pour le projet « Les Territoires Occupés » (Corbigny, Nièvre).
- **Stéfan Bonnard**, Co-Directeur artistique de la Cie KompleXKapharnaüm pour le projet EnCours (Villeurbanne, Rhône).
- **Modératrice** : Pascale Canivet, Coordinatrice de la Fédération des arts de la rue nationale.

Pascale Canivet ouvre la table ronde et présente les 3 intervenants, Françoise Léger du Citron Jaune d'Ilotopie, Stéfan Bonnard de KompleXKapharnaüm et Pascal Dores de Métalvoice. Elle pose la problématique de la table ronde : quelle cohérence entre la création artistique et l'implantation sur un territoire ? Pascale invite les trois animateurs à se présenter.

Françoise Léger du Citron Jaune d'Ilotopie

Françoise explique que pour Ilotopie, la création artistique est presque toujours une rencontre, une confrontation entre un désir artistique et un contexte. Ceci est l'idée de départ puis naît un travail collectif dirigé dans l'espace public : un espace d'expression directe et de rencontre. La compagnie a par exemple investi les bus, les bords de route, des HLM, des espaces naturels.....

Stéfan Bonnard de KompleXKapharnaüm

La compagnie existe depuis 10 ans et développe de grosses formes de 15 à 20 personnes. Elle investit une ville pendant 10 à 15 jours et crée un scénario dans le bâti, s'implantant grâce à la vidéo. Par exemple, Play Rec raconte l'activité d'une friche.

Pascal Dores de METALVOICE

La compagnie existe depuis 11 ans et s'est installée il y a trois ans à Corbigny. C'est une histoire de copains qui deviennent les Tambours du Bronx. Une partie d'eux, ayant envie de s'alimenter d'autres disciplines (notamment le théâtre), décident de quitter les Tambours. D'où le nom de la compagnie : Métalo = bidons et Voice = envie d'ajouter des mots d'auteurs contemporains. C'est la force qui oblige le jeu en extérieur de METALVOICE. S'ils étaient avant nomades, les Métalos ont eu ensuite besoin de s'impliquer dans un lieu lié à leur territoire.

Pascale rebondit et demande aux autres intervenants si pour eux aussi il y a eu une envie ou un besoin de s'implanter.

Pour Ilotopie, c'est la taille des spectacles qui a nécessité un lieu plus grand. Mais il n'y avait pas de lieu à Port St Louis, c'est pourquoi Ilotopie a conçu et créé le Citron Jaune : pour ses résidences et pour accueillir d'autres compagnies en résidence.

¹ Réalisé par Céline Ferry.



Des besoins initiaux d'une petite compagnie de rue, l'équipe de Komplex s'est retrouvée dans un lieu surdimensionné de 3000m² mis à disposition par la ville de Villeurbanne. De là l'idée est venue de monter un collectif avec des préoccupations artistiques : mêler spectacle vivant et image animée. C'est par la suite, dans d'autres locaux qu'est née l'envie d'accueillir d'autres compagnies pour des résidences d'écriture, expérimentation, répétitions inscrites dans la ville : piscine, trémie, jardins, etc...

Pascale les interroge alors : quelle est leur place dans la ville, quels écueils et quelles rencontres ?

Iltopie comptait s'autofinancer pour cette aventure et faire un emprunt. Ce sont les collectivités publiques et la DRAC qui ont montré leur intérêt et ont participé à l'histoire. Pendant l'année de construction, la moitié de l'équipe s'est investie dans la construction et l'autre moitié a continué à tourner avec les spectacles.

La compagnie a mis en place des expérimentations, sorties d'atelier qui se déroulent surtout au Citron Jaune avec un public constitué, et depuis deux ans, sur le territoire de l'intercommunalité « Ouest Provence » qui accueille également une saison arts de la rue programmée par le CNAR du Citron Jaune.

Iltopie a aussi créé un festival sur le thème de la nature « Les Envies Rhônements » qui se déroule dans plusieurs espaces protégés du delta du Rhône, avec des chercheurs du CNRS et de l'environnement. Les Envies Rhônements proposent des créations réalisées in situ par des équipes artistiques pluridisciplinaires, croisent les disciplines en formant des couples artistes / scientifiques qui restituent sous forme de performance une recherche thématique commune. Ce festival, porté par Iltopie, a 9 partenaires : l'implantation sur le territoire est donc une réussite.

Le projet de METALVOICE s'est développé dans un premier temps à Cultures Communes dans le bassin minier. Ce lieu associé à trois compagnies artistiques a été une base structurante de départ pour la compagnie qui a ensuite eu envie d'investir son propre lieu, dans la Nièvre en Bourgogne, où elle disposait d'un ancien abattoir.

En 2004, Corbigny (1800 habitants) a mis à disposition une ancienne usine, que METALVOICE a investi en lieu de création et d'imprégnation. La compagnie a mené des actions artistiques expérimentales en direction de la population.

En 2006 elle s'est associée à un collectif d'agriculteurs locaux et ensemble ils ont mis en place l'opération « les territoires occupés ». Des artistes plasticiens sont invités en résidence dans le lieu de la Cie et avec l'aide des agriculteurs ils font naître des installations plastiques aux abords des routes du territoire du Pays Nivernais Morvan. L'action des « territoires occupés » se déroule jusqu'à fin 2008 et se conjugue entre arts plastiques et arts de la rue.

Pour KomplexKapharnaüm le contexte est différent dans une grande ville comme Villeurbanne. Leur volonté est d'utiliser leur lieu comme base arrière et de créer des rencontres dans la ville en investissant l'espace public. La ville laisse à la compagnie invitée « les clés » tandis que la DRAC et la Région soutiennent le projet. KomplexKapharnaüm a créé les Chantiers de la soie : des accueils de projets artistiques qui tentent de révéler un bout de territoire en plein questionnement (projet de communauté d'agglomération)

Pascale Canivet demande alors quels sont les outils et dispositifs nécessaires pour pérenniser ces rendez-vous.

Selon METALVOICE l'aide à la création est indispensable car l'activité sur un territoire n'est pas dissociée de la création. Le lieu est l'outil pour la mise en place d'actions diverses en relation avec le territoire donc cet outil doit également être soutenu.

Pour Iltopie l'outil pérenne est le lieu car le bâti assoie l'histoire. Il est néanmoins indispensable de s'engager sur des aventures (type les Envies Rhônements) et de savoir passer la main.

En revanche, KomplexKapharnaüm a une gestion très précaire de son lieu. Il faudrait faire des travaux pour réellement l'investir et la compagnie a envie de s'impliquer. De plus la ville de

Villeurbanne laisse ce lieu à disposition de la compagnie sans contrepartie de demande artistique ou de besoin de lisibilité sur le territoire.

Françoise d'Ilotopie ajoute que le fait que la compagnie soit propriétaire des locaux qu'elle occupe à Port-Saint-Louis (le Citron jaune) la met partiellement à l'abri des changements de politiques. La compagnie fait par exemple des résidences délocalisées dans des espaces naturels pour maintenir son implication dans le tissu local.

Pierre Pieniek, Elu la culture du Département de la Drôme et de la Ville de Romans, prend alors la parole. Selon lui la relation avec l'artiste pour une ville se situe à la rencontre entre les missions que se confie l'acteur et les préoccupations de la ville. L'élu ne fait que donner du sens à la démarche politique d'une ville. Pour le convaincre il faut donner du sens et articuler ses actions sur le territoire, notamment dans le domaine artistique.

Stéfan de KompleXKapharnaüm rebondit en abordant « l'instrumentalisation » possible et consciente qu'a l'artiste de rue de son travail : quand on joue dans une ville, on est en quelque sorte chez le maire. C'est cette friction qui rend les arts de la rue particulièrement politiques.

Pour Brigitte Burdin, il est important d'essayer de ne dépendre de rien.

Pierre Pieniek reprend en définissant l'élu comme le représentant de la population : le recours à l'appel d'offre lui permet d'être impartial.

Françoise est contre l'appel d'offre qui est selon elle arbitraire et ne permet pas de confrontation pour débattre des idées artistiques.

Stéfan aborde alors la censure induite. Aucun spectacle n'est à proprement parlé interdit mais les programmations tendent vers des formes consensuelles, tout public, dans le sens et la forme de la proposition. Les prises de risques sont de plus en plus réduites et les demandes de garanties sur le montage des projets toujours plus fortes.

Pour en savoir plus...

Quelques liens sur le web :

- Site de la Compagnie Ilotopie : www.ilotopie.com
- Site de la Compagnie KompleXKapharnaüm : www.komplex-kapharnaum.net
- Site de la Compagnie METALVOICE : www.metalvoice.com